



ECO BUSINESS

PME - TPE - STARTUP



ÉCOUTER
CE NUMÉRO EN
DÉBAT-PODCAST

26 Mai 2025 025

www.lodj.ma

Quand l'acier parle, le Maroc
construit pour de vrai

La preuve par l'acier



Sonasid, pionnière du “Green Steel”
en Afrique

Quand l'acier devient baromètre
économique

SCAN ME





L'INFORMATION À L'ORDRE DU JOUR!

SUIVEZ L'ACTUALITÉ DE L'OPINION DES JEUNES

POLITIQUE, ÉCONOMIE, SANTÉ, SPORT, CULTURE, LIFESTYLE, DIGITAL, AUTO-MOTO,
ÉMISSIONS WEB TV, PODCASTS, REPORTAGES, CONFÉRENCES, CHRONIQUES VIDÉOS...



TOUTE L'INFORMATION À L'ORDRE DU JOUR ET EN CONTINU

www.lodj.ma



SCAN ME!

@lodjmaroc



LEADER IN INDUSTRY

ÉDITO : LA PREUVE PAR L'ACIER

FIBRE EN ACIER 100 % MAROCAINE : L'INNOVATION QUI MUSCLE LES CHANTIERS

QUAND L'ACIER PARLE, LE MAROC CONSTRUIT POUR DE VRAI

AU-DELÀ DU BÉTON : SONASID SE RÉINVENTE DANS L'ACIER TECHNIQUE

SONASID, PIONNIÈRE DU "GREEN STEEL" EN AFRIQUE

LA COMMANDE PUBLIQUE, POUMON DE L'INDUSTRIE SIDÉRURGIQUE

EAU, FEMMES, CULTURE : QUAND SONASID BÂTIT AUSSI DU LIEN HUMAIN

DE L'ACIER D'ÉTAT AU CAPITAL PRIVÉ : SONASID, CINQUANTE ANS D'UNE TRANSFORMATION EXEMPLAIRE

DEUX TÊTES, UNE VISION : LE TANDEM ARCELORMITTAL - NSI AUX COMMANDES DE SONASID

SONASID EN BOURSE : QUAND L'ACIER DEVIENT BAROMÈTRE ÉCONOMIQUE

POUR UN DROIT À LA TRANSPARENCE ALGORITHMIQUE DANS LA RELATION DE TRAVAIL

ECO BUSINESS
PME - TPE - STARTUP

L'ODJ
L'OPINION DES JEUNES



Imprimerie Arrissala

ECO BUSINESS DU 26 MAI 2025

DIRECTEUR DE PUBLICATION : ADNANE BENCHAKROUN

MAQUETTES / QUOTIDIENS 7DAYS : RIM KHAIROUN

WEBDESIGNER / COUVERTURE : NADA DAHANE

DIRECTION DIGITALE & MÉDIA : MOHAMED AIT BELAHcen

L'ODJ Média - Groupe de presse Arrissala SA

Retrouver tous nos anciens numéros sur : www.pressplus.ma



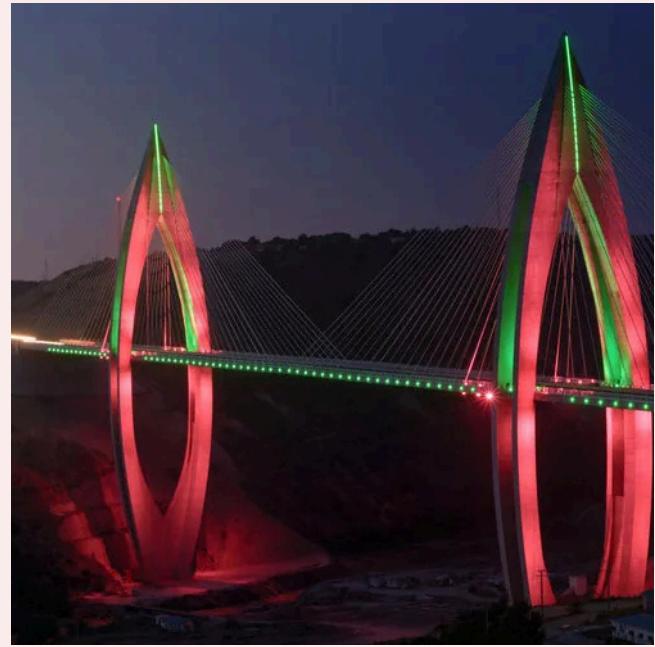
La preuve par l'acier

Il y a des chiffres qui rassurent, et d'autres qui racontent. Il y a les discours officiels, les plans nationaux, les milliards annoncés dans les lois de finances... et puis, il y a le réel : celui qui crisse, qui vibre, qui chauffe — celui des usines.

C'est ce réel-là que nous avons voulu saisir cette semaine, à travers un dossier entièrement consacré à Sonasid, entreprise sidérurgique devenue bien plus qu'un producteur d'acier. Elle est aujourd'hui un indicateur avancé de la transformation effective du Royaume. Quand Sonasid produit plus, innove, recrute, exporte et investit, c'est qu'en face, les chantiers ont réellement commencé.

Et Dieu sait que les chantiers sont nombreux : LGV, hôpitaux, stades, stations de dessalement, autoroutes de l'eau, ports, logements, infrastructures sportives pour la Coupe du Monde 2030... Tous figurent dans les budgets, mais c'est la sidérurgie qui enregistre la première pulsation physique de leur démarrage.

Ce dossier entend donc répondre à une question simple mais vitale : comment prouver que les promesses d'infrastructures deviennent des constructions concrètes ? Notre hypothèse : regarder le fer plutôt que les mots, les usines plutôt que les tweets. Et Sonasid, avec ses résultats records, ses nouveaux produits à haute valeur ajoutée, ses investissements verts et ses racines territoriales, est une preuve vivante.



Dans un pays en quête de souveraineté industrielle, de compétitivité durable et de cohésion territoriale, Sonasid joue sur tous les fronts : production nationale, innovation technologique, transition énergétique, insertion sociale. Elle n'est pas seulement une entreprise performante, elle est une boussole.

Ce numéro est donc un hommage.

Pas naïf. Pas idolâtre. Mais lucide : on ne construit pas un pays sans acier.

Et quand cet acier est recyclé, produit au Maroc, vert et intelligent, alors c'est qu'on est sur la bonne voie.

— La Rédaction de L'ODJ Média

DÉCOUVREZ NOTRE WEB RADIO DÉDIÉE AUX MAROCAINS DU MONDE
ET PROFITEZ D'UNE EXPÉRIENCE UNIQUE OÙ QUE VOUS SOYEZ !

WEB RAD DES MAROCAI DU MONDE

+750.000 AUDITEURS PAR MOIS



SCAN ME!

L'Industrie de l'Acier au Maroc : Entre Développement Durable et Ambitions Stratégiques pour l'Automobile



L'industrie sidérurgique marocaine occupe une place de plus en plus stratégique dans le paysage industriel national. Portée par ses infrastructures solides, son orientation vers un modèle durable et son ambition croissante dans l'industrie automobile, elle est à l'aube d'un tournant majeur, où le défi de l'autonomie en acier pour l'automobile se pose avec acuité.

1. Production et Capacités : Un Socle Solide

Le Maroc dispose d'une capacité de production sidérurgique installée de 5,5 millions de tonnes en laminage et 2,8 millions de tonnes en acier. Des acteurs majeurs y opèrent : Sonasid, leader des aciers longs, avec 1,1 million de tonnes et une forte orientation vers l'acier vert, alimenté à plus de 90 % par des énergies renouvelables (solaire, éolien) ; Maghreb Steel, seul producteur d'aciers plats au Maroc, qui a vendu 547 264 tonnes en 2023 et développe des aciers "Made in Morocco" pour l'automobile ; RIVA Industries, à Jorf Lasfar, avec 1,4 million de tonnes de capacité.

En avril 2025, la production d'acier brut a atteint 130 000 tonnes, en hausse de 13 % par rapport à avril 2024. Sur les quatre premiers mois de 2025, la croissance s'établit à 4,3 %.

2. Recyclage et Acier Vert : Un Modèle Pionnier

Contrairement à de nombreux pays producteurs, le Maroc base sa production d'acier sur le recyclage de la ferraille, se positionnant comme un acteur de l'acier vert en Afrique. Sonasid vise une réduction de ses émissions de CO₂ à 300 kg par tonne d'acier d'ici 2026, et explore l'hydrogène comme alternative énergétique. Ce modèle circulaire pourrait être étendu à l'automobile, en intégrant le recyclage des véhicules en fin de vie, renforçant ainsi l'autonomie locale et la durabilité.

L'Industrie Automobile : Un Catalyseur d'Innovation

Avec l'essor de l'industrie automobile, y compris les projets dans le véhicule électrique, l'acier prend une nouvelle dimension stratégique : le secteur automobile marocain requiert des aciers spécifiques : AHSS/UHSS (acières à haute résistance) pour la sécurité et l'allègement, aciers faiblement carbonés pour la formabilité, et aciers galvanisés ou revêtus pour la protection contre la corrosion. Produire ces aciers localement implique des investissements importants en technologies avancées, R&D, et en formation.

Défis et Enjeux Stratégiques

Bien que le Maroc dispose d'un socle solide, l'autosuffisance complète en aciers pour l'automobile est complexe à atteindre. Les alliages spécifiques et certains additifs devront continuer à être importés. La qualité et disponibilité de la ferraille locale doivent être surveillées. Produire localement tous les aciers nécessaires pourrait être plus coûteux que l'importation, notamment face aux surcapacités mondiales et à la volatilité des prix. Assurer les volumes requis et la régularité des approvisionnements pour l'automobile demande une planification logistique rigoureuse et des partenariats stratégiques.

Vers une Autonomie Stratégique et Durable

Plutôt qu'une autosuffisance totale, le Maroc peut viser une autonomie stratégique, fondée sur : le renforcement ciblé des capacités de production d'acières spécialisés (AHSS, aciers revêtus), essentiels à l'industrie automobile ; la maîtrise accrue de la chaîne de valeur : traitement thermique, formage, assemblage, pour maximiser la valeur ajoutée locale ; l'extension du recyclage, en intégrant la filière des véhicules en fin de vie ; la coopération régionale et mondiale, en développant des partenariats avec des leaders technologiques et en sécurisant les flux d'importation des aciers non produits localement.

Entre Opportunités et Contexte Mondial

L'industrie sidérurgique marocaine devra composer avec une montée des surcapacités mondiales dans l'acier, notamment dans l'OCDE, qui pourrait peser sur les prix et les marges. Un contexte propice à la décarbonation, avec des ambitions nationales et mondiales fortes en matière de neutralité carbone. Une dynamique d'innovation, où l'acier vert, les nouvelles technologies et les partenariats internationaux seront des leviers de compétitivité et de durabilité.

**Un Virage Stratégique et Durable pour le Maroc**

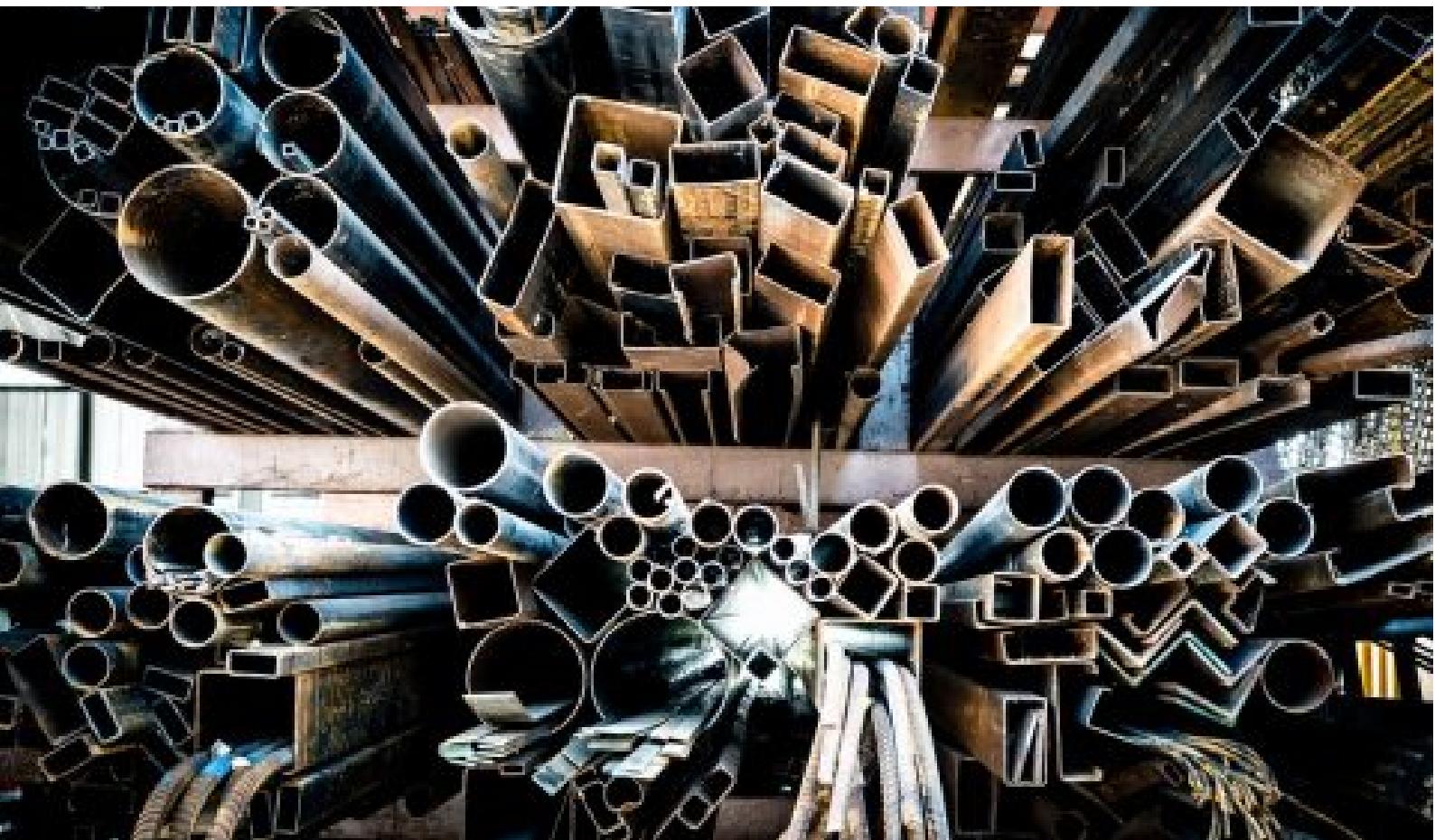
L'industrie sidérurgique marocaine se situe à l'intersection du développement durable, de l'innovation et des ambitions industrielles nationales. Un socle solide de production et une orientation vers un modèle circulaire et bas carbone ; des perspectives prometteuses avec le développement de l'industrie automobile, y compris les véhicules électriques ; un défi technologique et économique : produire localement les aciers spécialisés et de haute

qualité nécessaires à cette industrie ; une opportunité pour le Maroc de s'imposer comme un acteur résilient et compétitif au cœur des chaînes de valeur mondiales.

La question n'est pas de savoir si le Maroc peut atteindre l'autonomie totale en acier pour l'automobile, mais comment il peut construire une autonomie stratégique, durable et innovante, en renforçant ses atouts et en relevant les défis de demain.

Le Maroc est-il prêt à investir massivement et à innover pour devenir un hub régional et un acteur majeur de l'acier et de l'automobile durables ?

Rédigé par Abdelghani El Arrasse



Quand l'acier parle, le Maroc construit pour de vrai



Les discours politiques ne manquent pas de promesses. Les budgets publics explosent, les lignes budgétaires se succèdent, et les ministères rivalisent d'annonces : autoroutes, barrages, hôpitaux, gares, stades pour la Coupe du Monde 2030. Mais au-delà des mots, comment savoir si les chantiers sont réellement lancés ? Comment distinguer l'intention de l'action ? Pour répondre à cette question, il suffit parfois de changer de perspective et de suivre... l'acier.

Sonasid, leader marocain de la sidérurgie, fournit un indicateur précieux. Une entreprise qui vend plus de fer, qui augmente ses volumes, qui développe de nouveaux produits, c'est un signal tangible que quelque chose se passe sur le terrain. En 2024, Sonasid a enregistré un chiffre d'affaires consolidé de 5,5 milliards de dirhams, en hausse de 10 %, et un résultat net part du groupe qui a plus que doublé, atteignant 141 millions de dirhams. Les volumes de vente ont bondi de 15 %. Ces résultats ne sont pas des effets de conjoncture. Ils traduisent, concrètement, l'accélération des travaux dans les chantiers publics et privés du pays.

L'acier est le premier à arriver sur site. Avant même que le béton ne soit coulé, il faut des fondations solides, des armatures, des poutres, des treillis. En cela, Sonasid se trouve au tout début de la chaîne de construction. Et lorsque ses laminoirs tournent à plein régime, c'est que les bulldozers sont bel et bien en train de creuser, les coffreurs de monter les murs, et les ingénieurs de suivre un calendrier précis. La montée en puissance de ses ventes est donc bien plus qu'un bon signal financier : c'est une preuve matérielle que les projets sortent des plans pour entrer dans la réalité.

L'implantation géographique de ses usines confirme cette dynamique nationale. Jorf Lasfar alimente les grands projets du sud industriel, Nador répond aux chantiers du nord et Berrechid s'adresse aux besoins du centre urbain et logistique. À cette présence logistique s'ajoute une innovation produit continue, avec notamment le développement de la fibre en acier, du fil précontraint, et d'armatures techniques destinées à des ouvrages complexes.

Sonasid ne se contente plus de livrer du rond à béton. Elle structure désormais des projets de grande envergure : LGV, hôpitaux universitaires, stations de dessalement, programmes de logements sociaux, infrastructures sportives. Chaque tonne vendue est une brique dans l'édifice du Maroc de demain. Sa capacité à produire, sa santé financière et sa résilience industrielle en font un thermomètre fiable de l'évolution réelle des investissements publics.

Dans un monde où les indicateurs se multiplient, Sonasid impose une forme rare de lisibilité. Elle transforme l'abstraction des budgets en réalité visible : celle d'un pays qui bâtit. Non pas par simple stratégie de communication, mais par besoin, par ambition et par nécessité.

LE KIOSQUE 2.0 DE L'ODJ MÉDIA



**PRESSPLUS EST LE KIOSQUE 100% DIGITAL & AUGMENTÉ
DE L'ODJ MÉDIA GROUPE DE PRESSE ARRISALA SA**

MAGAZINES, HEBDOMADAIRES & QUOTIDIENS..

www.pressplus.ma



SCAN ME!

QUE VOUS UTILISIEZ VOTRE SMARTPHONE, VOTRE TABLETTE OU MÊME VOTRE PC,
PRESSPLUS VOUS APporte LE KIOSQUE DIRECTEMENT CHEZ VOUS



Fibre en acier 100 % marocaine : l'innovation qui muscle les chantiers

Dans le vacarme des chantiers modernes, une discrète révolution est en cours. Elle ne fait pas la une des journaux, ne provoque pas d'effet d'annonce tapageur, mais elle change en profondeur les pratiques de construction au Maroc. Cette révolution a un nom : la fibre en acier produite localement par Sonasid, une innovation 100 % marocaine qui renforce les structures... et la souveraineté industrielle du pays.

Loin d'être un simple dérivé du métal, cette fibre d'acier est conçue pour améliorer les performances mécaniques du béton, notamment dans les ouvrages soumis à des contraintes extrêmes. Ponts, tunnels, dalles industrielles, routes à haute capacité, quais portuaires : autant de domaines où cette technologie permet d'alléger les structures tout en augmentant leur résistance. Et surtout, en réduisant les besoins en ferrailage traditionnel, elle accélère les délais de mise en œuvre, réduit les coûts de main-d'œuvre et optimise la sécurité sur les chantiers.

Mais ce qui change vraiment la donne, c'est que cette fibre d'acier est produite au Maroc, par une entreprise marocaine, avec un savoir-faire local, un contrôle qualité rigoureux, et une volonté d'innovation constante. Cela signifie qu'elle est disponible immédiatement, sans dépendance aux importations, sans aléas logistiques ni retards administratifs. Dans un contexte mondial où les chaînes d'approvisionnement sont fragilisées, la disponibilité locale devient un avantage stratégique.

Cette innovation s'inscrit dans une logique plus large portée par Sonasid : faire de l'entreprise non seulement un fournisseur d'acier, mais un acteur de solutions techniques avancées. En investissant dans la recherche appliquée, en travaillant en co-développement avec les entreprises du BTP et les laboratoires d'ingénierie, Sonasid démontre qu'une industrie lourde peut aussi être un moteur d'agilité et d'innovation. La fibre en acier en est la preuve concrète.

Elle est aussi un marqueur de fierté. Produire une technologie avancée localement, capable de rivaliser avec les standards internationaux, c'est affirmer la compétence industrielle marocaine. C'est renforcer la confiance des donneurs d'ordre nationaux, des architectes, des ingénieurs. C'est montrer que l'on peut bâtir grand et solide sans dépendre systématiquement de l'étranger.

En filigrane, cette innovation porte donc un message clair : l'avenir des grands chantiers marocains se joue aussi sur le terrain de la maîtrise technologique locale. À l'heure où le Royaume multiplie les projets structurants – stades, ports, ponts, barrages – disposer d'un savoir-faire national pour les composants critiques devient une condition d'autonomie, de vitesse et de qualité.

Avec sa fibre d'acier 100 % marocaine, Sonasid ne se contente pas de livrer un matériau : elle livre une promesse. Celle d'un pays capable d'innover depuis ses usines, d'équiper ses propres chantiers, et d'inscrire l'industrie dans la dynamique de la construction nationale. Une promesse d'acier... et de solidité.

Au-delà du béton : Sonasid se réinvente dans l'acier technique



C'est, en somme, une mue industrielle en douceur mais en profondeur. Celle d'un acteur national qui veut rester indispensable aux projets marocains, tout en affirmant son savoir-faire à l'international. Loin de se reposer sur ses acquis, Sonasid redéfinit les contours d'une sidérurgie du XXI^e siècle : plus technique, plus agile, et résolument tournée vers l'avenir.

L'image est tenace : celle d'un géant de la sidérurgie cantonné à la production de ronds à béton pour le gros œuvre. Pourtant, la réalité de Sonasid en 2025 est bien plus complexe, plus stratégique et, surtout, plus ambitieuse. L'entreprise ne se contente plus de fournir la matière première des chantiers. Elle s'est engagée dans une montée en gamme résolue, en diversifiant son portefeuille vers des aciers techniques à forte valeur ajoutée.

Cette diversification n'est pas un luxe. Elle répond à une double nécessité. D'un côté, les exigences du marché marocain évoluent : les projets d'infrastructure deviennent plus sophistiqués, les normes techniques plus strictes, et les donneurs d'ordre publics ou privés réclament des matériaux plus performants. De l'autre, la demande internationale s'ouvre à des solutions marocaines, pour peu qu'elles répondent aux standards internationaux. C'est dans cet espace que Sonasid a décidé de frapper fort.

L'un des produits emblématiques de cette mutation est le fil machine précontraint, un acier utilisé dans les ouvrages nécessitant une haute résistance mécanique : ponts, barrages, structures maritimes ou industrielles lourdes. Sonasid est aujourd'hui en mesure de produire ce type de fil, non seulement pour le marché national, mais également pour l'export.

Autre innovation stratégique : l'acier antisismique. Dans un pays qui, comme le Maroc, se trouve exposé à une activité tectonique non négligeable, la demande pour ce type de matériau devient de plus en plus pressante, notamment pour les hôpitaux, les écoles ou les bâtiments d'habitation collective. Sonasid a répondu par la production d'un fil antisismique homologué, adapté aux normes de sécurité les plus strictes.

Et puis, il y a l'automobile. Encore marginale dans les bilans comptables, cette activité pourrait bien devenir l'un des relais de croissance les plus prometteurs pour le groupe. Les discussions sont en cours avec plusieurs donneurs d'ordre pour fournir de l'acier calibré, recyclable et léger, utilisé dans la fabrication de pièces automobiles ou de châssis. Une entrée par la petite porte, certes, mais avec une ambition claire : faire du Maroc non seulement un hub de montage, mais aussi un pôle de production sidérurgique spécialisée.

Cette stratégie de diversification permet à Sonasid de lisser les effets cycliques du marché du BTP, tout en ancrant davantage sa compétitivité. Elle favorise aussi l'innovation interne, la formation des ingénieurs, et l'intégration dans des chaînes de valeur mondiales.

Sonasid, pionnière du "Green Steel" en Afrique

Au cœur d'un monde industriel encore largement dépendant des énergies fossiles, un petit miracle sidérurgique est en train de s'imposer depuis le Maroc : produire de l'acier propre. Ce qui pourrait passer pour un simple effet de communication devient, avec Sonasid, une réalité technique et économique concrète. L'entreprise sidérurgique, en pleine transformation, s'est imposée comme l'un des tout premiers producteurs africains de « Green Steel », un acier issu à 100 % de matériaux recyclés et produit avec une énergie majoritairement renouvelable.

Dans un secteur réputé pour ses émissions massives de CO₂, cette performance change la donne. À Nador et Jorf Lasfar, les unités de production fonctionnent à hauteur de 90 % grâce à de l'électricité verte, notamment issue de l'éolien et du solaire. L'acier est fabriqué à partir de ferraille collectée localement, réduisant drastiquement l'empreinte carbone liée à l'importation de minerai ou de matière semi-finie. À chaque tonne d'acier produite, ce sont plus d'une tonne et demie de CO₂ évitées par rapport à un procédé classique.

Ce modèle n'est pas seulement vertueux sur le plan écologique, il est aussi compétitif. Dans un contexte mondial de taxation carbone imminente et de pressions réglementaires croissantes, les aciers « verts » fabriqués au Maroc trouvent une résonance particulière auprès des donneurs d'ordre internationaux. Les exportations de Sonasid vers l'Europe, le Moyen-Orient ou l'Amérique du Nord bénéficient déjà de cette labellisation implicite : produire propre devient un argument commercial autant qu'une exigence morale.

L'entreprise n'a pas attendu une réglementation pour prendre le virage. Depuis plusieurs années, elle a investi dans une politique environnementale exigeante, avec des certifications ISO, une traçabilité des matériaux, des processus de valorisation des déchets, et une réduction constante de la consommation d'eau industrielle.



En 2024, Sonasid a ainsi atteint un taux de recyclage des eaux industrielles supérieur à 85 % sur certains sites..

Mais au-delà de ses usines, l'entreprise entend jouer un rôle d'entraînement dans l'écosystème industriel marocain. En partageant ses pratiques, en collaborant avec des centres de recherche, en s'impliquant dans les débats publics sur la décarbonation, Sonasid s'impose comme un acteur responsable de la transition énergétique nationale. Elle prouve que l'industrie lourde, souvent montrée du doigt, peut être un levier de transformation plutôt qu'un fardeau écologique.

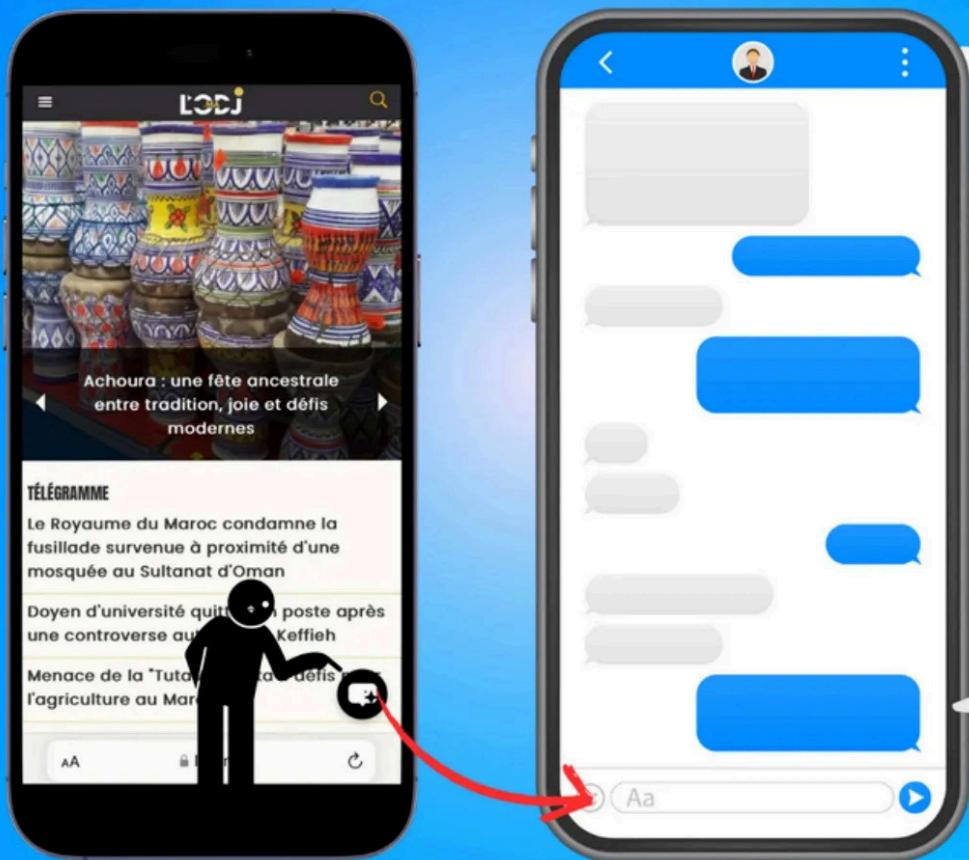
Dans un contexte où les grands chantiers marocains — ports, logements, hôpitaux, infrastructures sportives — sont appelés à devenir des vitrines de durabilité, la disponibilité d'un acier bas carbone national est un atout stratégique. Elle permet à l'État de construire vert, local, traçable. Et elle donne au Maroc une avance symbolique mais réelle sur ses voisins africains, dans une ère où la souveraineté énergétique s'accompagne d'une souveraineté industrielle durable.

Sonasid, par ses choix, démontre que le Green Steel n'est pas une lubie de bureau d'étude. C'est un pilier d'avenir. Un acier pour construire sans hypothéquer demain.



LODJ CHATBOT

WWW.LODJ.MA



**PARLEZ-NOUS À TRAVERS NOTRE NOUVEAU CHATBOT
ET OBTENEZ DES RÉPONSES INSTANTANÉES, IL EST LÀ POUR
VOUS AIDER 24H/24.**



LA COMMANDE PUBLIQUE, POUMON DE L'INDUSTRIE SIDÉRURGIQUE

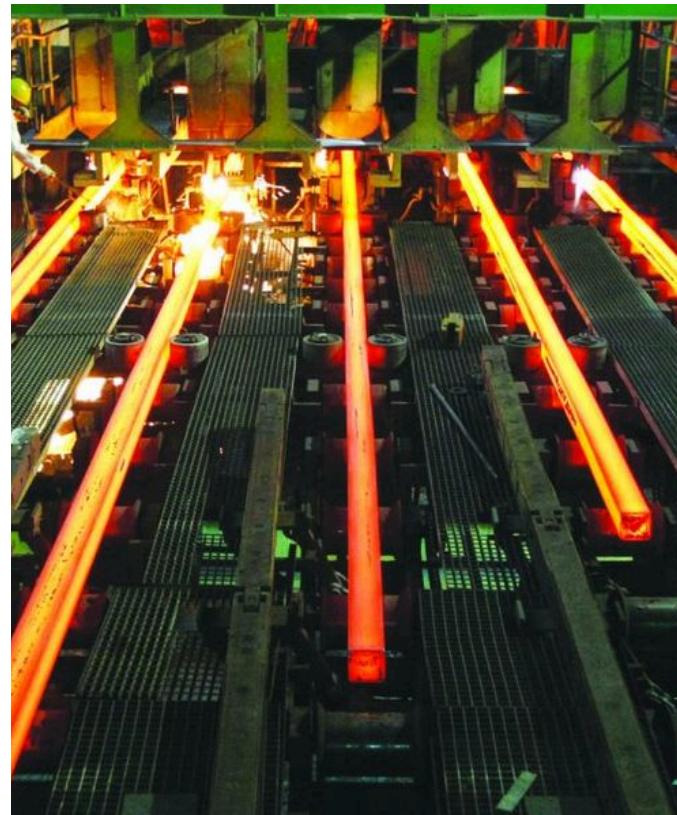
Il est un acteur invisible mais décisif dans la santé financière de nombreuses entreprises industrielles au Maroc : l'État. Pas seulement en tant que régulateur ou législateur, mais comme commanditaire, acheteur, maître d'ouvrage. Dans cette dynamique, la commande publique ne se limite pas à soutenir l'investissement : elle alimente toute une chaîne de valeur industrielle, dont la sidérurgie est l'un des premiers maillons. Et Sonasid en est un thermomètre redoutablement précis.

La lecture des résultats financiers de Sonasid sur l'année 2024 ne laisse aucun doute : hausse de 15 % des volumes vendus, augmentation du chiffre d'affaires de 10 %, résultat net multiplié par plus de deux. Derrière ces chiffres, il y a bien plus que la conjoncture internationale ou le cycle des matières premières. Il y a surtout la reprise — voire l'accélération — des grands chantiers d'infrastructure au Maroc.

Qu'il s'agisse de la construction de stades pour la Coupe du Monde 2030, des nouveaux CHU, des stations de dessalement ou encore des barrages et gares du futur, chaque projet représente des milliers de tonnes d'acier. Et avant que le béton ne soit coulé, l'acier est la première matière à être mobilisée. C'est là que la commande publique agit comme un starter : dès la publication des appels d'offres et le lancement effectif des travaux, les commandes affluent vers les sidérurgistes, Sonasid en tête.

Cette relation entre infrastructure publique et dynamique industrielle n'est pas nouvelle, mais elle prend aujourd'hui une dimension stratégique. D'abord parce que l'État marocain a fait de l'investissement productif une priorité nationale. Ensuite, parce que la multiplication des projets de taille impose une planification serrée des approvisionnements. Enfin, parce que les ambitions de souveraineté industrielle et d'économie circulaire exigent que les matériaux soient fabriqués localement.

Dans ce cadre, Sonasid joue un rôle crucial. Non seulement elle répond à la demande en volume, mais elle s'adapte aussi techniquement aux spécifications des chantiers les plus pointus : aciers antismismiques, fibres techniques, produits sur mesure pour ouvrages spécifiques. Cette capacité d'ajustement renforce l'alignement stratégique entre les ambitions de l'État et les moyens industriels disponibles.



La solidité de cette chaîne État-industrie n'est cependant pas automatique. Elle nécessite des outils de pilotage, de transparence, et parfois de soutien. La régularité des commandes, la clarté des cahiers des charges, et la fluidité des règlements sont autant de facteurs qui conditionnent la continuité de la production. Sonasid, comme d'autres industriels, plaide pour un cadre contractuel plus lisible, qui sécurise les cycles d'investissement.

Mais le message principal reste limpide : quand l'État construit, l'industrie tourne. L'effet est immédiat, mesurable, et vertueux. Les usines embauchent, investissent, innovent. Et derrière chaque kilogramme d'acier fondu, ce sont des emplois, des compétences, des territoires qui bougent.

La commande publique marocaine ne doit donc pas être vue comme une simple dépense d'investissement. Elle est, dans les faits, un acte productif, un levier de souveraineté, et un multiplicateur industriel. Et tant que des acteurs comme Sonasid répondront présents, la promesse d'un Maroc en chantier pourra se vérifier... sur le terrain comme dans les bilans.

L'ANGLE MORT DE L'ÉTUDE DU HCP

LE CHIFFRE D'AFFAIRES DE L'INFORMEL

EXPLOSE

PENDANT LES JOURS FÉRIÉS !



VIVE LA
CONSOMMATION
POPULAIRE



Eau, femmes, culture : quand Sonasid bâtit aussi du lien humain

Derrière ses hauts fourneaux, ses bobines d'acier et ses bilans chiffrés, Sonasid est aussi une présence humaine. Une entreprise qui, dans chacun de ses territoires d'implantation, ne se contente pas de produire du métal mais entend également contribuer à une société plus juste, plus équitable, plus solidaire. La RSE (Responsabilité Sociétale des Entreprises), pour Sonasid, n'est pas un supplément d'âme : c'est une stratégie d'impact local, qui s'exprime dans des domaines aussi concrets que l'accès à l'eau, l'autonomisation des femmes ou le soutien à la culture.

À Nador, Jorf Lasfar ou Berrechid, les sites industriels de Sonasid ne sont pas des enclaves fermées. Ils dialoguent avec leur environnement, écoutent les besoins des habitants, et co-construisent des réponses.

L'eau, ressource devenue précieuse dans de nombreuses régions du Maroc, est au cœur de cette action. En partenariat avec l'association Dar Si Hmad, Sonasid a permis l'installation de systèmes de récupération d'eau de brouillard dans des zones reculées. Résultat : des villages entiers bénéficient aujourd'hui d'un accès à l'eau potable grâce à une technologie low-tech mais à fort impact.

L'autre priorité assumée du groupe concerne les droits des femmes. Dans plusieurs régions d'implantation, Sonasid soutient des coopératives féminines, propose des formations professionnelles, et accompagne des initiatives entrepreneuriales locales. À travers le programme « Women for Steel », l'entreprise cherche aussi à féminiser des métiers historiquement masculins, que ce soit dans les bureaux d'études, la maintenance industrielle ou la logistique. Une démarche qui va bien au-delà de la parité : il s'agit d'ouvrir des perspectives de vie là où elles étaient longtemps verrouillées.

Enfin, la culture n'est pas oubliée. Sonasid participe au financement d'événements culturels dans des villes parfois délaissées par les circuits institutionnels.

Concerts, ateliers artistiques, partenariats avec des écoles de musique ou des bibliothèques rurales sont autant de manières de tisser du lien, de redonner une âme à des territoires industriels. Car une usine peut faire plus que produire : elle peut aussi transmettre, nourrir l'esprit, renforcer le tissu social.

Cette action territoriale de Sonasid prend encore plus de relief dans un contexte où les entreprises sont souvent accusées de se désengager, de se retrancher derrière leur mission économique. Ici, c'est l'inverse : l'industriel se fait acteur de proximité, partenaire de développement, et levier d'émancipation. Il s'inscrit dans une logique de création de valeur élargie, qui ne se mesure pas uniquement en dirhams, mais en qualité de vie, en confiance sociale, en avenir partagé.

Ce choix n'est pas naïf. Il est stratégique. Car une entreprise bien intégrée localement, respectée, ancrée dans la société, est aussi plus résiliente, plus crédible, plus durable. Dans le grand chantier qu'est le Maroc d'aujourd'hui, la RSE de Sonasid rappelle une vérité essentielle : bâtir un pays, c'est aussi construire des relations humaines solides.

EUROPE PARALYSÉE FACE À L'ESSOR DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE



QUAND L'ÉTHIQUE
DEVIENT UN FREIN
STRATÉGIQUE

L'AFRIQUE RATTRAPERA-T-ELLE
SES RETARDS PAR CETTE TECHNOLOGIE ?

De l'acier d'État au capital privé : Sonasid, cinquante ans d'une transformation exemplaire

L'histoire industrielle marocaine compte peu d'acteurs qui aient su traverser les décennies avec autant d'agilité que Sonasid. Créeée dans les années 1970 en pleine phase d'industrialisation nationale, la Société Nationale de Sidérurgie a longtemps été le bras armé de l'État pour fournir le fer nécessaire à la modernisation du pays. Aujourd'hui, elle est l'un des groupes les plus solides de la Bourse de Casablanca, pilotée par des actionnaires privés, avec un ancrage stratégique à l'échelle du continent. Une mue réussie, emblématique d'un certain modèle marocain de transformation industrielle.

À l'origine, Sonasid est une entreprise publique, pensée pour répondre à des besoins urgents en infrastructures : logements sociaux, ponts, routes, équipements publics. Son acier alimente la construction du Maroc moderne, des quartiers urbains aux barrages agricoles. Les laminoirs tournent au rythme des programmes quinquennaux. Mais dans les années 1990, alors que l'État marocain entame une vague de privatisations pour rationaliser ses participations, Sonasid fait partie des sociétés cédées au secteur privé.

Ce tournant aurait pu marquer une rupture. Il sera en réalité un accélérateur de performance. Acquise par ArcelorMittal, puis intégrée dans une joint-venture avec le groupe marocain Nouvelles Sidérurgies Industrielles (NSI), Sonasid adopte une double culture industrielle : celle du management global et celle de l'ancrage local. L'entreprise conserve sa vocation de fournisseur de l'économie nationale, mais elle améliore ses processus, diversifie ses produits, et structure sa gouvernance selon les meilleurs standards internationaux.



En cinquante ans, Sonasid est passée de l'économie planifiée à l'économie ouverte, du monopole d'État à la compétition internationale. Mais ce parcours n'a jamais effacé sa mission fondamentale : fournir l'acier de la transformation marocaine. À chaque grande étape du développement du Royaume – urbanisation rapide, politique des barrages, modernisation des ports, montée en puissance de l'industrie automobile, ou aujourd'hui les mégaprojets de la Coupe du Monde – Sonasid a répondu présent.



L'ODJ MÉDIA PERFORME ENCORE SUR INSTAGRAM !

1,6 MILLION

DE VUES EN 30 JOURS !

- 138 000 followers
- 992 publications

**@lodjmarocofficiel devient
LE MÉDIA INCONTOURNABLE
DES RÉSEAUX !**

🎥 Programmes exclusifs 💬 débats,
😊 humour 🔎 enquêtes 🎙 podcasts

Merci à vous tous pour votre engagement !

👀 Et toi, t'attends quoi pour nous suivre ?

#LODJPowaaa 🚀

Deux têtes, une vision : le tandem ArcelorMittal – NSI aux commandes de Sonasid



Dans l'univers souvent fragmenté de la sidérurgie mondiale, rares sont les entreprises qui trouvent l'équilibre entre puissance globale et enracinement local. Sonasid y parvient grâce à un modèle original de gouvernance, piloté à parts égales par deux actionnaires aux profils très différents mais parfaitement complémentaires : le géant mondial ArcelorMittal, leader incontesté de la production d'acier, et le groupe marocain Nouvelles Sidérurgies Industrielles (NSI), acteur de référence dans l'industrie nationale.

Cette alliance n'est pas de circonstance. Elle est au cœur du redéploiement stratégique de Sonasid depuis plus de dix ans. ArcelorMittal apporte son expertise mondiale, ses réseaux d'approvisionnement, ses outils de recherche et développement, sa culture de la qualité industrielle. NSI, de son côté, garantit l'ancrage local, la connaissance fine du marché marocain, et une capacité d'adaptation aux réalités économiques, sociales et politiques du pays. Ensemble, ils pilotent une vision : faire de Sonasid un acteur africain de référence, sans jamais perdre de vue sa mission nationale.

Ce tandem fonctionne selon un modèle de co-gouvernance équilibrée, dans lequel les décisions stratégiques se prennent en codirection. Pas de centralisation excessive, ni de gestion technocratique déconnectée du terrain. La proximité avec les territoires, les institutions marocaines et les clients nationaux reste un impératif. Dans le même temps, Sonasid bénéficie d'un accès privilégié à l'innovation mondiale, à des savoir-faire techniques de pointe et à une veille stratégique internationale.

Cette structure de capital mixte est aussi un gage de résilience. Face aux aléas des marchés mondiaux – volatilité des prix, tensions sur les matières premières, nouvelles normes environnementales – Sonasid peut s'appuyer à la fois sur l'agilité d'un opérateur local et sur la solidité d'un conglomérat international. Cette double lecture permet d'anticiper les mutations, de réagir vite, et de sécuriser les investissements.

La stratégie du tandem se lit aujourd'hui dans les résultats : diversification des produits, bascule vers l'acier vert, percée dans les marchés à forte valeur ajoutée, équilibre budgétaire solide. Elle se voit aussi dans les chantiers : extension des capacités industrielles, montée en gamme des gammes techniques, et rayonnement au-delà des frontières.

Mais au-delà des chiffres, cette co-direction incarne un message plus profond : celui de la souveraineté industrielle partagée. Un modèle dans lequel l'ouverture au capital international ne signifie pas perte de contrôle, mais partenariat stratégique. Un modèle dans lequel le Maroc peut s'appuyer sur des alliances intelligentes pour accélérer son développement, sans renoncer à ses leviers économiques.

Dans une Afrique en quête de champions industriels solides, Sonasid offre un exemple rare d'entreprise ancrée, performante et durable, à la croisée de deux mondes. Grâce à la vision conjointe de NSI et ArcelorMittal, elle prouve qu'on peut avoir deux têtes... et une seule direction.

SONASID EN BOURSE : QUAND L'ACIER DEVIENT BAROMÈTRE ÉCONOMIQUE

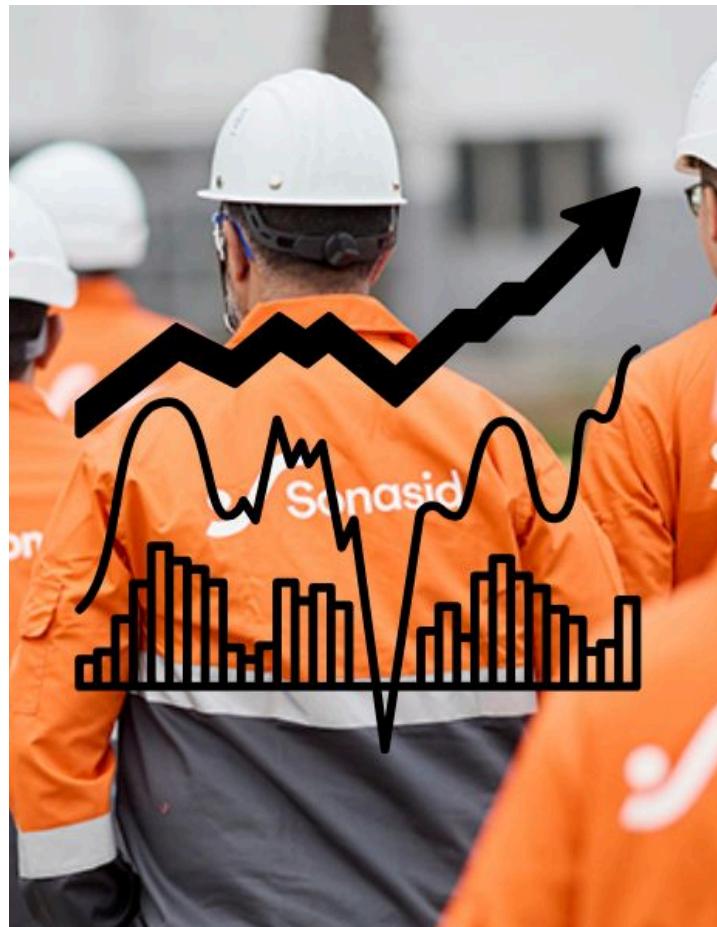
Dans un univers financier souvent dominé par les banques et les télécoms, rares sont les entreprises industrielles qui captent durablement l'attention des analystes. Sonasid fait figure d'exception. Cotée à la Bourse de Casablanca depuis 1996, l'entreprise sidérurgique continue d'occuper une place stratégique dans l'indice MASI, non seulement par son activité, mais surtout par ce qu'elle révèle de la santé réelle de l'économie marocaine.

Pourquoi ? Parce que Sonasid est au cœur de l'économie physique, celle du chantier, du béton armé, du port qui se construit, de la route qui s'allonge, de l'hôpital qui sort de terre. Ses carnets de commande ne dépendent pas d'effets de mode, mais du rythme des grands travaux. Et c'est justement ce lien étroit entre infrastructure réelle et performance boursière qui donne à Sonasid une valeur indicatrice unique.

En 2024, l'action Sonasid a évolué dans un climat plutôt positif, porté par une hausse du chiffre d'affaires, une progression significative du résultat net, et une confiance renouvelée des investisseurs institutionnels. Plus encore que les dividendes ou les perspectives sectorielles, c'est la capacité de l'entreprise à capter la relance des investissements publics qui rassure les marchés.

À travers Sonasid, la Bourse de Casablanca mesure le pouls des politiques d'infrastructure du Royaume. Quand les budgets d'équipement explosent dans les lois de finances, quand les appels d'offres publics s'accélèrent, quand les premiers coups de pioche sont donnés sur les stades, les stations de dessalement ou les gares du futur, cela finit par se refléter dans les volumes, puis dans les cours.

Mais la performance boursière de Sonasid va au-delà du miroir macroéconomique. Elle incarne aussi un modèle d'entreprise industrielle bien gouvernée, transparente, respectueuse des standards ESG (environnement, social, gouvernance) et capable de produire de la valeur sans spéculation excessive. Dans un marché souvent dominé par la finance,



Sonasid rappelle qu'on peut investir dans la matière, la machine, l'usine... et y trouver du rendement durable.

Son statut de valeur industrielle cotée donne par ailleurs au groupe une visibilité stratégique. Il lui permet de mobiliser du capital pour ses projets, d'attirer des talents, de publier ses comptes avec rigueur, et d'être jugée sur la base de ses résultats concrets. Une forme de discipline qui conforte la confiance, mais aussi une vitrine nationale et internationale.

En somme, regarder la courbe de l'action Sonasid, c'est souvent prendre le pouls de l'économie réelle marocaine. Une manière de voir si les chantiers promis se concrétisent, si l'État paie à temps, si l'industrie tourne à plein régime. Dans le brouhaha spéculatif des places financières, l'acier de Sonasid sonne comme une note de vérité : celle d'une entreprise solide, enracinée, qui transforme l'argent en routes, en logements, en croissance visible.

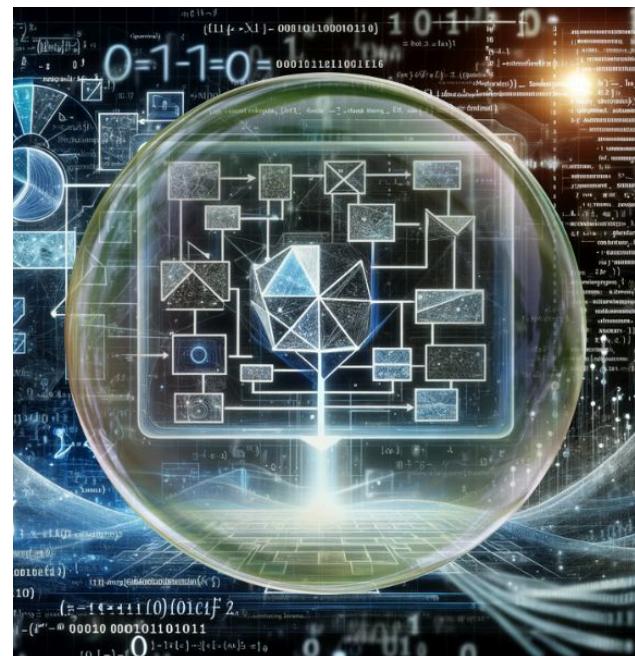
Pour un droit à la transparence algorithmique dans la relation de travail

Il y a les annonces. Il y a les discours. Et puis, il y a les preuves concrètes. Celles que l'on peut lire dans un bilan, observer dans une usine, mesurer en tonnes d'acier livrées. Dans un pays où les mégaprojets se succèdent – barrages, stades, CHU, gares, ports, stations de dessalement – la vraie question que posent les citoyens comme les investisseurs est simple : tout cela avance-t-il vraiment ? Pour répondre, un indicateur vaut mille discours : les résultats de Sonasid.

En 2024, la société a vu son chiffre d'affaires croître de dix pour cent, ses ventes augmenter de quinze pour cent, et son résultat net doubler. Ce n'est pas un hasard. Ce n'est pas qu'un effet de marché. C'est le reflet direct de l'accélération des grands chantiers marocains, de leur concrétisation matérielle sur le terrain.

Car dans l'économie du béton, l'acier est toujours le premier à arriver. Il précède le ciment, les grues, les ouvriers. Quand les commandes affluent chez Sonasid, cela signifie que les fondations sont prêtes à être posées, que les appels d'offres ont été attribués, que les entreprises du BTP sont sur le pied de guerre. L'acier, en somme, est le témoin silencieux du démarrage effectif d'un projet.

Ce rôle de baromètre, Sonasid l'assume pleinement. Depuis ses usines de Jorf Lasfar ou de Nador, le groupe suit à la trace les besoins des donneurs d'ordre publics et privés. Il adapte ses capacités, accélère ses cadences, livre les sites. Que ce soit pour la construction des stades du Mondial 2030, les axes ferroviaires à grande vitesse, ou les infrastructures hospitalières, l'entreprise est dans le vif du chantier, là où les promesses deviennent réalité.



Cette dynamique s'inscrit dans une trajectoire plus large : celle d'un Maroc qui mise sur l'investissement public massif pour consolider sa croissance, créer de l'emploi, préparer l'avenir. Les lois de finances successives ont multiplié les crédits d'équipement. Mais ces chiffres, pour exister, doivent se traduire en commandes, en livraisons, en construction réelle. C'est ce que prouve Sonasid, trimestre après trimestre.

En se basant sur les résultats de cette entreprise cotée, soumise aux obligations de transparence, on peut affirmer sans forcer le trait : oui, les chantiers avancent. Oui, l'économie tourne. Oui, la machine est en marche.

Dans un monde saturé de déclarations d'intention, la sidérurgie reste un domaine où les faits précèdent les discours. L'acier ne ment pas. Il se vend ou non. Il est demandé ou non. Et cette année, plus que jamais, Sonasid est la preuve matérielle, économique et industrielle que le Maroc ne rêve pas seulement ses infrastructures : il les construit, à grande échelle, et à un rythme soutenu.



L'ODJ WEB TV - EN DIRECT

INFO & ACTUALITÉS NATIONALES ET INTERNATIONALES
EN CONTINU 24H/7J

REPORTAGES, ÉMISSIONS, PODCASTS, CONFÉRENCES, CHRONIQUES VIDÉOS..

+150.000 TÉLÉSPECTATEURS PAR MOIS | +20 ÉMISSIONS | +1000 ÉPISODES

LIVE STREAMING



**REGARDEZ NOTRE CHAÎNE LIVE
ET RECEVEZ DES NOTIFICATIONS D'ALERTE INFOS**



SCAN ME!



www.pressplus.ma



LE KIOSQUE 2.0 DE L'ODJ MÉDIA



Last publications L'ODJ

Name Date

127 - 150 / 198

IMAG

Pressplus est le kiosque 100% digital et augmenté de **L'ODJ Média** du groupe de presse **Arrissala SA** qui vous permet de lire une centaine de nos **magazines, hebdomadaires et quotidiens** gratuitement.

Que vous utilisez votre téléphone mobile, votre tablette ou même votre PC, **Pressplus** vous apporte le kiosque directement chez vous

